

E P U B L I Q U E F R A N C A I S E



45

JC857 U.S. PTO  
09/963514



# BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

060282  
1041

## COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 04 SEP. 2001

Pour le Directeur général de l'Institut  
national de la propriété industrielle  
Le Chef du Département des brevets

**CERTIFIED COPY OF  
PRIORITY DOCUMENT**

Martine PLANCHE

INSTITUT  
NATIONAL DE  
LA PROPRIÉTÉ

SIEGE  
26 bis, rue de Saint Petersburg  
75800 PARIS cedex 08  
Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04  
Télécopieur : 33 (1) 43 02 50 20

**THIS PAGE BLANK (USPTO)**



26 bis, rue de Saint Pétersbourg  
75800 Paris Cedex 08  
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

# BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

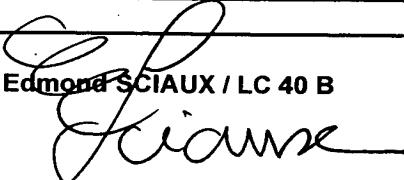



REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 1/2

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DS 540 W / 260909

<b>REMISE DES PIÈCES</b> DATE <b>2 OCT 2000</b> LIEU <b>75 INPI PARIS</b> N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI <b>0012511</b> DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE PAR L'INPI <b>- 2 OCT. 2000</b>		<b>1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE</b> À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE <b>COMPAGNIE FINANCIERE ALCATEL</b> Département PI Edmond SCIAUX 30 avenue Kléber 75116 PARIS	
<b>Vos références pour ce dossier</b> (facultatif) <b>102900/ES/TSD/TPM</b>			
<b>Confirmation d'un dépôt par télécopie</b> <input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie			
<b>2 NATURE DE LA DEMANDE</b>		<b>Cochez l'une des 4 cases suivantes</b>	
Demande de brevet		<input checked="" type="checkbox"/>	
Demande de certificat d'utilité		<input type="checkbox"/>	
Demande divisionnaire		<input type="checkbox"/>	
Demande de brevet initiale		N°	Date
ou demande de certificat d'utilité initiale		N°	Date
Transformation d'une demande de brevet européen		N°	Date
<b>3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)</b> <b>PROCEDE DE DETECTION DE SOUS-NOEUDS DE COMMUTATION POUR LA COMMUTATION DE MULTIPLEX A REPARTITION DE LONGUEUR D'ONDE</b>			
<b>4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ</b> <b>OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE</b> <b>LA DATE DE DÉPÔT D'UNE</b> <b>DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE</b>		Pays ou organisation Date Pays ou organisation Date Pays ou organisation Date <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
<b>5 DEMANDEUR</b>		<input type="checkbox"/> S'il y a d'autres demandeurs, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
Nom ou dénomination sociale		<b>ALCATEL</b>	
Prénoms			
Forme juridique		<b>Société Anonyme</b>	
N° SIREN		<b>5 4 2 0 1 9 0 9 6</b>	
Code APE-NAF			
Adresse	Rue	<b>54, rue La Boétie</b>	
	Code postal et ville	<b>75008 PARIS</b>	
Pays		<b>FRANCE</b>	
Nationalité		<b>Française</b>	
N° de téléphone (facultatif)			
N° de télécopie (facultatif)			
Adresse électronique (facultatif)			

REMISE DES PIÈCES DATE <b>2 OCT 2000</b> LIEU <b>75 INPI PARIS</b> N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI <b>0012511</b>		Réservé à l'INPI	
<b>Vos références pour ce dossier :</b> <i>(facultatif)</i>		102900/ES/TSD/TPM	
<b>6 MANDATAIRE</b>			
Nom		SCIAUX	
Prénom		Edmond	
Cabinet ou Société		Compagnie Financière Alcatel	
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel		PG 8182	
Adresse	Rue	30 Avenue Kléber	
	Code postal et ville	75116	PARIS
N° de téléphone <i>(facultatif)</i>			
N° de télécopie <i>(facultatif)</i>			
Adresse électronique <i>(facultatif)</i>			
<b>7 INVENTEUR (S)</b>			
Les inventeurs sont les demandeurs		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non Dans ce cas fournir une désignation d'inventeur(s) séparée	
<b>8 RAPPORT DE RECHERCHE</b>		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)	
Établissement immédiat ou établissement différé		<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
Paiement échelonné de la redevance		Paiement en trois versements, uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	
<b>9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES</b>		Uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Requête pour la première fois pour cette invention <i>(joindre un avis de non-imposition)</i> <input type="checkbox"/> Requête antérieurement à ce dépôt <i>(joindre une copie de la décision d'admission pour cette invention ou indiquer sa référence) :</i>	
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes			
<b>10 SIGNATURE DU DEMANDEUR</b> <b>XX DU MANDATAIRE</b> (Nom et qualité du signataire)		Edmond SCIAUX / LC 40 B 	
		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI 	

DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg

75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

# BREVET D'INVENTION

## CERTIFICAT D'UTILITÉ


Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° .1./1..

(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 W / 26029

Vos références pour ce dossier (facultatif)		102900/ES/TSD/TPM	
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL		00 12 511	
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) PROCÉDE DE DETECTION DE SOUS-NOEUDS DE COMMUTATION POUR LA COMMUTATION DE MULTIPLEX A REPARTITION DE LONGUEUR D'ONDE			
LE(S) DEMANDEUR(S) :  Société anonyme <b>ALCATEL</b>			
DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) : (Indiquez en haut à droite «Page N° 1/1» S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages).			
Nom		BLAIZOT	
Prénoms		Caroline	
Adresse	Rue	47, RUE DU PETIT PONT	
	Code postal et ville	78480	MONTIGNY BRETONNEUX, FRANCE
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom			
Prénoms			
Adresse	Rue		
	Code postal et ville		
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom			
Prénoms			
Adresse	Rue		
	Code postal et ville		
Société d'appartenance (facultatif)			
DATE ET SIGNATURE(S) <del>XX DES DEMANDEURS</del> <del>XX DU MANDATAIRE</del> (Nom et qualité du signataire)		6 novembre 2000 Edmond SCIAUX 	

**PROCEDE DE DETECTION DE SOUS-NOEUDS DE COMMUTATION POUR LA  
COMMUTATION DE MULTIPLEX A REPARTITION DE LONGUEUR D'ONDE**

La présente invention se rapporte à un procédé de  
détection de sous-nœud d'un commutateur optique, pour la  
commutation de multiplex à répartition de longueur d'onde.  
De tels multiplex à répartition de longueur d'onde sont  
5 utilisés pour la transmission des données dans les réseaux  
de fibres optiques. L'invention s'applique au domaine des  
réseaux de transmission du type multiplex à répartition de  
longueurs d'onde et aux équipements de ces réseaux optiques  
tels que les commutateurs optiques.

10 Aujourd'hui, dans les réseaux optiques, les données  
sont transmises sur des faisceaux lumineux correspondant à  
plusieurs longueurs d'onde, avec un débit de l'ordre de 10  
Gbit/s ( $10^9$  bit/s). Les faisceaux lumineux sont transmis par  
des fibres optiques. Pour effectuer le routage des données à  
15 travers le réseau, il est nécessaire de prévoir des blocs de  
commutation du type multiplex à répartition de longueur  
d'onde. La technologie de ces commutateurs permet de  
commuter le signal entrant directement sous sa forme  
optique. Il n'y a pas besoin de transformer les signaux  
20 lumineux en signaux électriques pour les commuter. Ces  
commutateurs optiques reçoivent en entrée un certain nombre  
de fibres optiques, chacune correspondant à plusieurs  
longueurs d'onde. En arrivant sur le commutateur optique, le  
signal lumineux est démultiplexé en longueurs d'onde, chaque  
25 longueur d'onde arrive alors sur un port du commutateur  
optique qui va assurer la commutation vers une fibre  
sortante. A la sortie du commutateur, les longueurs d'onde  
sont à nouveau multiplexées. Les commutateurs ou nœuds de  
commutation sont donc des nœuds "mono-bloc" au sens où ils  
30 ne peuvent commuter que des longueurs d'onde. Il faut donc

allouer à ces blocs de commutation autant de ports d'entrée et de sortie qu'il y a de longueurs d'onde à commuter.

Or, actuellement, les télécommunications connaissent un essor très important, ce qui se traduit par des besoins accrus en transmission de données. La transmission par fibres optiques n'échappent pas à ce phénomène et la quantité de données transmise par les réseaux optiques a considérablement augmenté. En effet, une fibre optique est désormais prévue pour transmettre de plus en plus de longueurs d'onde. On est capable de transmettre jusqu'à 256 longueurs d'onde par fibre optique.

Dans les réseaux optiques, les nœuds de commutation reçoivent de plus en plus de fibres et donc de plus en plus de longueurs d'onde à commuter. Concrètement, un commutateur optique peut par exemple avoir à commuter 100 fibres transportant 160 longueurs d'onde chacune, chaque longueur d'onde assurant un débit de données de 10 Gbit/s ( $10^9$  bit/s). Ce qui fait un débit total à commuter de 160 Tbit/s ( $10^{12}$  bit/s). Le nombre total de longueurs d'onde rentrantes est de 16000. Si l'on veut commuter toutes les longueurs d'onde individuellement, il faudrait concevoir un commutateur optique avec un nombre de ports d'entrée et de sortie très important, soit  $16000 \times 16000$  ports, ce qui n'est pas réalisable avec les matrices de commutation optiques actuelles. En effet, du fait du nombre très élevé de points de commutation, le contrôle électrique de telles matrices serait rendu trop complexe.

Or, avec des nœuds de cette taille, on peut imaginer qu'une partie du trafic vient de la même direction et va dans la même direction. Une solution pour diminuer le nombre de ports est donc de grouper les longueurs d'onde en bande et de les commuter ensemble, ainsi une partie du trafic

pourrait être commuté en même temps en utilisant un seul port pour plusieurs longueurs d'onde.

Plus généralement, pour diminuer le nombre de ports, on peut vouloir commuter une partie du trafic total au niveau de la fibre, une autre partie au niveau de la bande et une dernière partie au niveau de la longueur d'onde. La commutation de multiplex complets de longueur d'onde, soit la commutation de fibre, la commutation de bandes de longueur d'onde, et la commutation de longueurs d'onde dans un même nœud optique correspondent à des commutations de capacité différente. Dans cette configuration, la planification des réseaux de multiplex à répartition de longueur d'onde est basée sur des commutateurs optiques qui présentent une architecture dite à « multi-granularité ».

La "granularité" est une notion qui se rapporte à des ensembles prédéfinis de ressources de transmission (typiquement les longueurs d'onde porteuses ou les multiplex de longueurs d'onde), les ressources d'un tel ensemble pouvant être considérées comme un tout pour certains traitements communs (typiquement la commutation). Une architecture à "multi-granularité" prend donc en compte différents niveaux de granularité pour commuter le trafic total au niveau d'un commutateur. Par exemple, une partie du trafic total peut être commutée au niveau dit "fibre", c'est-à-dire regroupant la totalité des longueurs d'onde susceptibles d'être véhiculées par une fibre optique, qui correspond donc au niveau de granularité le plus élevé. Une autre partie peut être commutée au niveau bande de longueurs d'onde, qui correspond à un niveau de granularité intermédiaire. Une dernière partie peut être commutée au niveau longueur d'onde, qui correspond au niveau de



granularité le plus faible. Des niveaux intermédiaires de granularité peuvent encore être définis.

La figure 1 présente un schéma d'un tel nœud de commutation optique avec une architecture à multi-  
 5 granularité, selon l'art antérieur. Avec l'architecture à multi-granularité, on est passé de nœuds de commutation mono-blocs à des nœuds de commutation constitués d'un empilement de sous-nœuds. Chaque sous-nœud de commutation est défini par un niveau de granularité. Ainsi, le sous-nœud  
 10 de commutation au niveau de granularité fibre FXC, le sous-nœud de commutation au niveau de granularité bande BXC, et le sous-nœud de commutation au niveau de granularité longueur d'onde WXC.

Sur la figure 1, les fibres entrantes IF sont d'abord  
 15 envoyées sur les ports d'entrée IP du sous-nœud de commutation FXC. Parmi les fibres entrantes IF, quelques fibres sont directement commutées vers les fibres de sortie OF à travers les ports de sortie OP du sous-nœud de commutation FXC. Une fibre AF est directement insérée de  
 20 chez le client sur un port d'insertion de fibre  $P_{ins}$  du sous-nœud de commutation FXC. Une fibre DF est extraite à partir d'un port d'extraction de fibre  $P_{ext}$  du sous-nœud FXC et est envoyée vers le client. La fibre DF doit être démultiplexée en longueurs d'onde pour le client, mais les démultiplexeurs  
 25 ne sont pas représentés sur la figure. Des fibres  $F_{bf}$  sont insérées à partir du sous-nœud de commutation BXC sur des ports d'insertion de fibre  $P_{ins}$  du sous-nœud FXC. Ces fibres  $F_{bf}$  proviennent du multiplexeur bande-fibre Mux B F qui assure le multiplexage des bandes issues des ports de sortie  
 30 OP du sous-nœud de commutation BXC. Enfin, des fibres  $F_{fb}$  sont extraites du sous-nœud FXC à travers des ports d'extraction et sont envoyées vers les ports d'entrée IP du

sous-nœud BXC après démultiplexage des fibres en bandes dans le démultiplexeur fibre-bande demux F B.

Le même processus de commutation se retrouve au niveau de granularité immédiatement inférieur, c'est-à-dire dans le sous-nœud de commutation au niveau de granularité bande BXC, ainsi qu'au niveau de granularité le plus faible, c'est-à-dire dans le sous-nœud de commutation au niveau de granularité longueur d'onde WXC.

Parmi les bandes qui arrivent sur les ports d'entrée IP du sous-nœud BXC, quelques-unes sont commutées vers les ports de sortie OP du sous-nœud BXC. Une bande AB est directement insérée de chez le client sur un port d'insertion du sous-nœud BXC. Une bande DB est extraite à travers un port d'extraction  $P_{ext}$  du sous-nœud BXC et est envoyée vers le client. La bande DB doit être démultiplexée en longueurs d'onde pour le client, mais les démultiplexeurs ne sont pas représentés sur la figure. Des bandes  $B_{\lambda b}$  sont insérées à partir du sous-nœud de commutation WXC sur des ports d'insertion  $P_{ins}$  du sous-nœud BXC. Ces bandes  $B_{\lambda b}$  proviennent du multiplexeur Mux  $\lambda B$ , qui assure le multiplexage en bande des longueurs d'onde issues des ports de sortie OP du sous-nœud de commutation WXC. Enfin, des bandes  $B_{b\lambda}$  sont extraites du sous-nœud BXC à travers des ports d'extraction et sont envoyées vers les ports d'entrée IP du sous-nœud WXC après démultiplexage des bandes en longueurs d'onde dans le démultiplexeur bande-longueur d'onde demux B  $\lambda$ .

Le même processus de commutation se retrouve encore une fois dans le sous-nœud WXC. Parmi les longueurs d'onde qui arrivent sur les ports d'entrée IP du sous-nœud WXC, quelques-unes sont commutées vers les ports de sortie OP du sous-nœud WXC. Des longueurs d'onde  $A\lambda$  sont directement

insérées de chez le client sur des ports d'insertion  $P_{ins}$  du sous-nœud WXC. Des longueurs d'onde  $D\lambda$  sont extraites à travers des ports d'extraction du sous-nœud WXC et sont envoyées vers le client.

5 Or, le réseau est planifié sans aucune spécification au niveau des nœuds. Le routage du trafic est basé sur un algorithme qui donne le chemin le plus court en distance. Quant à l'allocation des ressources sur le réseau, elle est  
10 réalisée au niveau de la longueur d'onde. Bien que la planification soit seulement basée sur la granularité longueur d'onde, on peut observer que dans chaque nœud de commutation optique, une grande part du trafic peut être traitée aux niveaux fibre et bande, comme si c'était un comportement "naturel". Au niveau d'un nœud de commutation,  
15 tout le multiplex, ou une partie seulement du multiplex, vient de la même fibre entrante et va vers la même fibre sortante. La difficulté est justement de quantifier les différentes parties du trafic qu'il faut commuter respectivement à la granularité fibre, bande et longueur  
20 d'onde.

Ainsi, le problème technique qui se pose est de trouver un moyen de détecter les sous-nœuds effectivement nécessaires à la commutation et donc de mettre en place un procédé pour fractionner la matrice de commutation du nœud  
25 initial.

Un but de la présente invention est précisément de mettre en œuvre un procédé permettant de réaliser une détection des sous-nœuds dans un nœud de commutation optique, de façon à pouvoir connaître pour chaque nœud, le  
30 trafic qui passe dans chaque sous-nœud et la taille des sous-nœuds considérés. Le procédé selon l'invention permet ainsi d'optimiser le nombre de ports nécessaires sur un nœud

de commutation optique et par là-même d'optimiser les coûts de commutation en utilisant les granularités les plus larges pour la commutation à chaque fois que c'est possible.

5 A cet effet, l'invention prend comme base de départ sur laquelle sera mis en œuvre le procédé, la matrice de commutation initiale du nœud monobloc dont on cherche à détecter les sous-nœuds. L'invention sélectionne ensuite pour chaque sous-nœud, les fibres, bandes de longueurs d'onde ou les longueurs d'onde respectant les contraintes de  
10 commutation correspondant à ce sous-nœud. On détecte, dans chaque nœud, quelle partie du trafic va pouvoir être traitée dans tel ou tel sous-nœud. Les contraintes de commutation se traduisent en terme de fibre entrante/fibre sortante et plus généralement en terme de granularité entrante/granularité  
15 sortante, ainsi qu'en terme de translation de longueur d'onde/translation de bande. Le procédé de détection est mis en œuvre par l'intermédiaire d'un algorithme définissant toutes les étapes nécessaires à la détection.

L'invention concerne donc un procédé de détection des  
20 sous-nœuds dans un nœud de commutation optique du type multiplex à répartition de longueur d'onde, chaque sous-nœud correspondant à un niveau de granularité donné et à une contrainte de commutation donnée, lequel procédé est caractérisé en ce qu'il comprend les phases consistant à :

25 (a) recueillir des informations concernant la façon dont le trafic traverse le nœud de commutation mono-bloc initial;  
(b) définir des sous-nœuds devant être recherchés quant à leur niveau de granularité et leur fonction de commutation;  
(c) considérer chaque sous-nœud successivement dans un ordre  
30 correspondant à la diminution des contraintes de commutation;

(d) sélectionner, pour chaque sous-nœud considéré, tout ou partie du trafic d'une granularité entrante et sortante qui satisfont aux contraintes de commutation du sous-nœud considéré.

5 D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront plus clairement à la lecture de la description suivante d'un exemple particulier de réalisation en référence aux figures, dans lesquelles :

- la figure 1 est un schéma d'un nœud de commutation  
10 optique représentant une architecture à multi-granularité selon l'art antérieur, telle que décrite dans le préambule ci-dessus;

- la figure 2 est un schéma d'un nœud optique qui illustre la façon dont le trafic traverse le nœud mono-bloc  
15 initial;

- la figure 3 est un tableau récapitulatif des granularités considérées pour la mise en œuvre du procédé selon l'invention;

- La figure 4 est un schéma illustrant la fonction de  
20 vérification par ricochet du lien avec une conversion; et

- les figures 5A, 5B, 6, 7, 8 et 9 illustrent les différentes étapes et sous-étapes du procédé selon l'invention.

Le procédé selon l'invention sera décrit pour un  
25 nombre de sous-nœuds devant être recherché égal à quatre, c'est-à-dire que quatre granularités ont été considérées, mais cet aspect ne doit pas apparaître comme limitatif de la portée du procédé selon l'invention.

La première phase du procédé selon l'invention  
30 consiste à recueillir du réseau des informations concernant la façon dont le trafic traverse le nœud mono-bloc initial. Dans cette étape, les paramètres d'entrée de l'algorithme

mettant en œuvre le procédé de détection selon l'invention sont définis.

En entrée, le procédé de détection part d'informations venant du constructeur du réseau et qui sont contenues dans  
 5 la matrice de commutation initiale du nœud mono-bloc dont on cherche à détecter les sous-nœuds. Ces informations concernent à la fois le routage des données et l'allocation des ressources dans le réseau. En d'autres termes, pour chaque chemin optique, le procédé a besoin de savoir :

- 10 - avec quelle longueur d'onde le trafic entre et quitte le nœud,
- si la longueur d'onde est en addition ou en extraction et enfin,
- de quelle fibre vient la longueur d'onde et vers  
 15 quelle fibre elle va.

Ces informations, qui sont nécessaires à la mise en œuvre du procédé selon l'invention, seront décrites en référence avec la figure 2.

La figure 2, est un schéma d'un nœud optique mono-bloc  
 20 X qui comprend deux fibres entrantes IF1 et IF2 et deux fibres sortantes OF1 et OF2. Cette figure illustre la façon dont le trafic traverse le nœud mono-bloc initial et montre un exemple du type d'informations dont dispose le procédé en entrée. Ainsi, le chemin optique représenté en traits  
 25 pointillés vient de la fibre entrante N°1 IF1 avec la dernière longueur d'onde Wnf du multiplex, et va vers la fibre de sortie N°2 OF2 avec la première longueur d'onde W1 du multiplex. Quant au chemin optique en trait plein, il est en insertion et il va vers la fibre de sortie N°2 OF2 avec  
 30 la dernière longueur d'onde du multiplex Wnf.

La deuxième phase du procédé de détection selon l'invention consiste à définir les sous-nœuds devant être

recherchés quant à leur niveau de granularité et leur fonction de commutation.

En effet, un sous-nœud est défini d'une part par son niveau de granularité et d'autre part par la fonction de commutation qui lui est associée. Pour le procédé selon l'invention, quatre granularités ont été considérées et sont répertoriées sur le tableau de la figure 3 :

- les longueurs d'onde  $\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3, \dots, \lambda_{12}$
- les bandes 1 de longueurs d'onde B11, B12, B13, B14
- 10 - les bandes 2 de bandes 1 B21, B22, et
- la fibre.

Dans cet exemple,  $N=12$  est le nombre de longueurs d'onde par fibre,  $N_1=3$  est le nombre de longueurs d'onde par bande 1, et  $N_2=6$  est le nombre de longueurs d'onde par bande 2.

Le multiplex complet comprend les douze longueurs d'onde  $\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3, \dots, \lambda_{12}$ . Les quatre bande 1 : B11, B12, B13, B14 comprennent chacune 3 longueurs d'onde. Ainsi, B11 est composée des longueurs d'onde  $\lambda_1, \lambda_2$  et  $\lambda_3$ ; B12 est composée des longueurs d'onde  $\lambda_4, \lambda_5$  et  $\lambda_6$ ; B13 est composée des longueurs d'onde  $\lambda_7, \lambda_8$  et  $\lambda_9$ ; et B14 est composée des longueurs d'onde  $\lambda_{10}, \lambda_{11}$  et  $\lambda_{12}$ . Les deux bandes 2 : B21 et B22 comprennent chacune deux bandes 1, soit six longueurs d'onde. Ainsi, B21 est composée des six longueurs d'onde  $\lambda_1$  à  $\lambda_6$  et B22 est composée des six longueurs d'onde  $\lambda_7$  à  $\lambda_{12}$ .

Les fonctions de commutation possibles sont "avec translation" ou "sans translation". Les translations peuvent être des translations de longueur d'onde ou bien des translations de bande. Avec une translation de longueur d'onde, n'importe quelle longueur d'onde peut être changée en n'importe quelle autre longueur d'onde. Avec une translation de bande, toutes les longueurs d'onde d'une

bande sont translatées vers les longueurs d'onde d'une autre bande. Par exemple, la bande B11 du tableau de la figure 3 qui comprend les longueurs d'onde  $\lambda_1$ ,  $\lambda_2$  et  $\lambda_3$  peut être translatée vers la bande B13 qui comprend les longueurs d'onde  $\lambda_7$ ,  $\lambda_8$  et  $\lambda_9$ .

Les sous-nœuds qui doivent être recherchés par le procédé de détection selon l'invention et qui résultent des granularités ainsi que des fonctions de commutation telles que précédemment décrites, en liaison avec la figure 3, sont les suivants :

- le sous-nœud de commutation optique de niveau fibre : F-OXC
- le sous-nœud de commutation optique de niveau bande 2 avec une fonction de routage direct, c'est-à-dire sans translation de bande : B2R-OXC
- le sous-nœud de commutation optique de niveau bande 2 avec translation de bande : B2T-OXC
- le sous-nœud de commutation optique de niveau bande 1 avec une fonction de routage direct, c'est-à-dire sans translation de bande : B1R-OXC
- le sous-nœud de commutation optique de niveau bande 1 avec translation de bande : B1T-OXC
- le sous-nœud de commutation optique de niveau longueur d'onde avec fonction de routage direct, c'est-à-dire sans translation de longueur d'onde : WR-OXC
- le sous-nœud de commutation optique de niveau longueur d'onde avec translation de longueur d'onde : WT-OXC

A niveau de granularité égale, on a donc deux blocs de commutation distincts, l'un étant prévu avec translation et l'autre étant prévu sans aucune translation. On peut donc considérer le nœud de commutation optique comme un empilement de sept blocs.



Deux autres blocs correspondant au multiplexeur d'insertion/extraction peuvent également être définis :

- le sous-nœud correspondant au multiplexeur d'insertion/extraction avec une fonction de routage direct, c'est-à-dire sans translation de longueur d'onde : WR-OADM
- le sous-nœud correspondant au multiplexeur d'insertion/extraction avec translation de longueur d'onde : WT-OADM

Dans la configuration des sous-blocs WR-OADM et WT-OADM, il n'est pas possible de mélanger le contenu des fibres. Les longueurs d'onde peuvent simplement être extraites de la fibre ou insérées dans la fibre, mais on reste toujours dans la même fibre.

Le processus de commutation permet au trafic de pouvoir aller d'un sous-nœud vers un autre, générant ainsi un trafic interne dans le nœud de commutation optique. Cependant, le procédé de détection selon l'invention impose une contrainte à ce trafic interne. Cette contrainte est la suivante : aucun trafic interne ne pourra être généré entre des sous-nœuds qui ont le même niveau de granularité. Le procédé ne permettra pas, pour un sous-nœud considéré, de commuter une partie du multiplex avec translation de longueur d'onde et l'autre partie du multiplex sans translation. Dans ce cas, si on détecte une seule translation, il sera nécessaire de tout commuter dans le sous-nœud qui présente la fonction de translation. A cause de cette contrainte sur le trafic interne, avant de sélectionner les ressources (multiplex, bandes, sous-bandes ou longueurs d'onde) pour un sous-nœud de commutation donné dépourvu de la fonction de translation, donc un sous-nœud de routage, il conviendra de vérifier que ces ressources ne sont pas liées avec une quelconque translation de longueur

d'onde. En d'autres termes, il faut vérifier qu'une granularité n'est pas liée avec une quelconque translation avant de la détecter comme devant être commutée dans un sous-nœud de routage. Si cette contrainte n'était pas  
 5 imposée, le procédé selon l'invention conduirait à des erreurs de détection. Pour respecter cette contrainte, l'algorithme de détection applique une fonction de vérification appelée fonction de vérification par ricochet du lien avec une conversion. Cette fonction est décrite en  
 10 référence avec la figure 4.

L'exemple de la figure 4 montre une application de la fonction de vérification par ricochet du lien avec une conversion, basée sur une granularité longueur d'onde. La figure 4 présente un nœud de commutation Z avec des  
 15 granularités entrantes et des granularités sortantes. Les granularités entrantes sont composées de deux fibres F1 et F2, et d'une bande de longueurs d'onde provenant d'un nœud X,  $B11_x$ . Les granularités sortantes sont également composées de deux fibres FA et FB, et d'une bande de longueurs d'onde  
 20 qui va vers un nœud Y,  $B11_y$ . Les losanges grisés signifie une fin de connexion. Les longueurs d'onde référencées  $\lambda_e$  sur la figure sont donc extraites du nœud Z à travers des ports d'extraction non représentés. Quant aux ronds grisés, ils signifient que du trafic est inséré dans le nœud. Les  
 25 longueurs d'onde référencées  $\lambda_i$  sont donc insérées dans le nœud Z à travers des ports d'insertion non représentés. Le rectangle à demi grisé signifie un lien avec une conversion de longueur d'onde. La longueur d'onde  $\lambda_t$  subit donc une translation.

30 Dans cet exemple, le trafic de la fibre F1 n'est lié avec aucune conversion de longueur d'onde, il pourrait donc être commuté dans un sous-nœud WR-OXC. Mais, le lien avec

une conversion de la première longueur d'onde  $\lambda_t$  de la fibre F2 oblige à commuter tout le trafic dans un sous-nœud du type WT-OXC. L'exemple nous montre dans ce cas précis, comment la fonction de vérification agit pour détecter un  
 5 lien de conversion avec une longueur d'onde.

La fonction de vérification par ricochet est appliquée à la première longueur d'onde  $\lambda_1$  de la fibre F1. Le processus suivant se met en route :

- la fonction vérifie qu'aucune longueur d'onde du  
 10 multiplex entrant F1 n'est changée;
- la fonction vérifie qu'aucune longueur d'onde du multiplex sortant B11<sub>y</sub> n'est changée;
- la fonction est également appliquée à toutes les longueurs d'onde composant le multiplex entrant des  
 15 longueurs d'onde composant le multiplex sortant, c'est l'effet "ricochet".

Dans l'exemple de la figure 4, la fonction de vérification va donc être rappelée pour la première longueur d'onde  $\lambda_1$  de la fibre F1 et pour la deuxième longueur d'onde  
 20  $\lambda_2$  de la bande B11<sub>x</sub>. Or, un marquage est prévu pour indiquer qu'une longueur d'onde a déjà été vérifiée, ce qui permet d'éviter les tests redondants. C'est le cas pour la première longueur d'onde  $\lambda_1$  de la fibre F1 qui a déjà été vérifiée.

La fonction de vérification par ricochet est donc  
 25 appliquée à la deuxième longueur d'onde  $\lambda_2$  de la bande B11<sub>x</sub>. Comme à l'étape précédente, le processus suivant se met en route :

- la fonction vérifie qu'aucune longueur d'onde du multiplex entrant B11<sub>x</sub> n'est changée. A partir de ce  
 30 multiplex entrant B11<sub>x</sub>, la fonction va être amenée à tester deux multiplex sortant B11<sub>y</sub> et FA, d'où :

- la fonction vérifie qu'aucune longueur d'onde composant le multiplex sortant  $B11_y$  n'est changée;

- la fonction vérifie qu'aucune longueur d'onde composant le multiplex sortant FA n'est changée;

5       - application de l'effet ricochet à partir du premier multiplex sortant pris en considération,  $B11_y$ . La fonction de vérification par ricochet est rappelée pour toutes les longueurs d'onde composant le multiplex entrant des longueurs d'onde composant ce multiplex sortant  $B11_y$ , soit  
10 la première longueur d'onde  $\lambda_1$  de la fibre F1 et la deuxième longueur d'onde  $\lambda_2$  de la bande  $B11_x$ . Or, grâce au marquage des longueurs d'onde, on sait que ces longueurs d'onde ont déjà été testées. Il est donc inutile de rappeler la fonction de vérification pour ces longueurs d'onde.

15       - application de l'effet ricochet à partir de l'autre multiplex sortant pris en considération, la fibre FA. La fonction de vérification par ricochet est rappelée pour toutes les longueurs d'onde composant le multiplex entrant des longueurs d'onde composant ce multiplex sortant FA, soit  
20 les longueurs d'onde de la fibre F2 et de la bande  $B11_x$ . Les longueurs d'onde de la bande  $B11_x$  ont déjà été testées.

La fonction de vérification par ricochet est donc appliquée avec la première longueur d'onde  $\lambda_t$  de la fibre F2. Le même processus qu'aux étapes précédentes se met en  
25 route :

- la fonction vérifie qu'aucune longueur d'onde du multiplex entrant F2 n'est changée. Or, il y a une conversion de longueur d'onde. La fonction va détecter cette conversion et le traitement du multiplex entrant F2 est  
30 stoppé. On sait alors que le trafic ne pourra pas être commuté dans un sous-nœud de routage du type WR-OXC.

La fonction de vérification par ricochet du lien avec une conversion est donc appliquée en trois étapes qui se répètent en boucles. De façon générale, une première étape vérifie tout d'abord qu'aucune des longueurs d'onde d'une granularité entrante n'est liée avec une translation. Une  
5 deuxième étape consiste à vérifier qu'aucune des longueurs d'onde de la granularité sortante ou des granularités sortantes correspondant à la granularité entrante n'est liée avec une translation. Les granularités entrantes et  
10 sortantes sont dites correspondantes lorsqu'elles ont des longueurs d'onde en commun. Enfin, une troisième étape permet de mettre en œuvre l'effet ricochet de la fonction de vérification. Cette étape consiste à appliquer de nouveau la fonction de vérification du lien avec une conversion, pour  
15 chacune des granularités entrantes, à toutes les longueurs d'onde composant la granularité entrante des longueurs d'onde composant la granularité sortante.

L'application au procédé de détection des sous-nœuds de cette fonction de vérification par ricochet sera vue plus  
20 tard en liaison avec les figures 5A et 5B.

La description du procédé selon l'invention est faite en liaison avec les figures 5A et 5B qui décrivent toutes les étapes des différentes phases du procédé selon l'invention ainsi que leur enchaînement. Il est à noter que  
25 les blocs en pointillées sur les figures 5A et 5B représentent des commentaires et non des étapes de l'algorithme.

On retrouve les deux premières phases du procédé selon l'invention déjà décrites en détail en référence aux  
30 figures 2 et 3, à savoir la phase a consistant à recueillir des informations concernant la façon dont le trafic traverse le nœud mono-bloc initial et la phase b consistant à définir

les sous-nœuds devant être recherchés quant à leur niveau de granularité et leur fonction de commutation.

L'enchaînement des étapes E1 à E10, illustré aux figures 5A et 5B, se déroule en considérant chaque sous-nœud successivement dans un ordre correspondant à la diminution des contraintes de commutation. La contrainte de commutation la plus élevée correspond au niveau de granularité le plus gros, soit la fibre, et à une commutation sans translation de longueur d'onde. La contrainte de commutation la plus basse correspond au niveau de granularité le plus faible, soit la longueur d'onde, et à une commutation avec translation de longueur d'onde.

La détection se fait donc en partant du niveau de granularité le plus gros vers le niveau de granularité le plus faible, d'abord sans translation de longueur d'onde puis avec translation de longueur d'onde. Le choix de cet ordre permet la détection la plus complète en prenant en compte tous les sous-nœuds possibles.

Chacune des étapes E1 à E10 permet de sélectionner, pour chaque sous-nœud considéré, tout ou partie du trafic d'une granularité entrante qui satisfait aux contraintes de commutation du sous-nœud considéré.

Ainsi, pour chaque multiplex, un multiplex représentant toutes les longueurs d'onde d'une fibre, une première étape E1 consiste à regarder si toutes les longueurs d'onde du multiplex entrant vont vers la même fibre, sans conversion de longueur d'onde, et à regarder si toutes les longueurs d'onde du multiplex sortant viennent de la même fibre sans conversion de longueur d'onde. Il faut vérifier impérativement les deux sens.

Lorsque les conditions de l'étape E1 sont réalisées, ceci signifie qu'un sous-nœud de niveau de granularité fibre

a été identifié. Les paramètres de sortie de l'algorithme de détection vont être modifiés comme suit, en référence à la figure 6 qui décrit les sous-étapes E1-1 et E1-2 de l'étape E1.

- 5 D'une part, à la sous-étape E1-1, toutes les longueurs d'onde du multiplex considéré vont être "marquées" comme appartenant au sous-nœud de niveau de granularité fibre F-OXC. D'autre part, à la sous-étape E1-2, la taille du sous-nœud F-OXC va être augmentée de 1, c'est-à-dire que le
- 10 nombre de ports alloués au sous-nœud F-OXC va être incrémenté de 1.

Lorsqu'un multiplex ne correspond pas aux critères de l'étape E1, le même traitement doit être appliqué, mais à un niveau de granularité inférieur, soit le niveau de

15 granularité bande 2.

- Ainsi, pour chaque multiplex qui ne satisfait pas à l'étape E1, une étape E2 consiste à regarder si au moins un groupe de N2 longueurs d'onde correspondant à une bande 2 du multiplex entrant va vers la même fibre, et si au moins un
- 20 groupe de N2 longueurs d'onde correspondant à une bande 2 du multiplex sortant, vient de la même fibre. Si l'étape E2 est satisfaite, l'algorithme doit encore vérifier dans une étape E3 si les multiplex entrant et sortant ne sont liés avec aucune translation de longueur d'onde. L'algorithme va faire
- 25 appel à la fonction de vérification par ricochet du lien avec une conversion pour l'appliquer au multiplex entrant. Il n'est pas nécessaire d'appliquer la fonction de vérification par ricochet du lien avec une conversion au multiplex sortant puisque au cours de l'application de cette
- 30 fonction au multiplex entrant, le multiplex sortant sera vérifié. L'application de la fonction de vérification par ricochet au multiplex entrant a pour but de s'assurer que la

granularité bande 2 n'est liée à aucune translation de longueur d'onde avant de la détecter comme devant être commutée dans le sous-nœud de routage B2R-OXC. La mise en œuvre de cette fonction de vérification par ricochet a déjà  
5 été décrite plus haut en référence avec un exemple basé sur un niveau de granularité longueur d'onde.

Si l'application de la fonction de vérification par ricochet au multiplex entrant est un succès, les paramètres de sortie de l'algorithme de détection vont être modifiés  
10 comme suit, en référence avec la figure 7 qui décrit les sous-étapes E3-1 à E3-4 des étapes E3 et E4. Dans ce cas de figure, où la figure 7 décrit les sous-étapes de l'étape E3, il faut lire B2R-OXC à la place de la référence B2R/T-OXC sur la figure 7.

15 Dans un premier temps, à la sous-étape E3-1, toutes les longueurs d'onde du multiplex entrant sont "marquées" comme venant du sous-nœud B2R-OXC et toutes les longueurs d'onde du multiplex sortant sont marquées comme allant vers le sous-nœud B2R-OXC. Un tel marquage trouve son intérêt en  
20 cas de trafic interne dans le nœud de commutation. En effet, il donne la possibilité de garder une trace du passage du multiplex dans le sous-nœud de commutation de niveau de granularité bande 2. Ainsi, l'algorithme de détection permet de déduire qu'une longueur d'onde de ce multiplex est entrée  
25 dans le nœud au niveau du sous-nœud bande 2. Cette donnée a un impact important sur le nombre de ports car il faut ajouter les ports d'insertion ou d'extraction du trafic interne.

Dans un second temps, à la sous-étape E3-2, toutes les  
30 longueurs d'onde de la bande 2 détectée sont marquées comme appartenant au sous-nœud de commutation B2R-OXC. Egalement, à la sous-étape E3-3, toutes les autres longueurs d'onde du



5 multiplex correspondant aussi à une commutation de bande 2 sont marquées comme appartenant au sous-nœud de commutation B2R-OXC. Enfin, à la sous-étape E3-4, le nombre de ports d'entrée et de sortie du sous-nœud de commutation B2R-OXC est augmenté par le nombre de bande 2 par fibre.

Dans l'hypothèse où un multiplex ne correspond pas aux critères de l'étape E2 de l'algorithme de détection ou, s'il y a satisfait, l'appel à la fonction de vérification par ricochet dans l'étape E3 a démontré un lien avec une  
 10 conversion de longueur d'onde, une étape E4 consiste à regarder si au moins un groupe de  $N_2$  longueurs d'onde correspondant à une bande 2 du multiplex entrant va vers la même fibre avec une translation de bande 2, et si ce groupe de  
 15  $N_2$  longueurs d'onde correspondant à une bande 2 du multiplex sortant vient de la même fibre avec une translation de bande 2.

Si c'est le cas, les paramètres de sortie de l'algorithme de détection vont être modifiés, et ce, de la  
 20 même manière que dans le cas de la détection du sous-nœud de commutation B2R-OXC, en référence avec la figure 7. On retrouve donc les sous-étapes E3-1, E3-2, E3-3 et E3-4. La seule différence, c'est que l'on se trouve dans le cas de la détection du sous-nœud de commutation B2T-OXC. Il faut donc  
 25 lire sur la figure 7 B2T-OXC à la place de la référence B2R/T-OXC.

Si la détection du sous-nœud de commutation B2R-OXC n'est pas réalisée avant la détection du sous-nœud de commutation B2T-OXC, le sous-nœud B2R-OXC ne sera jamais  
 30 détecté. Dans ce cas, afin que tout le trafic correspondant à une commutation de bande 2 soit néanmoins pris en compte dans le sous-nœud de commutation B2T-OXC, on rajoute une

contrainte dans l'étape E4 de l'algorithme de détection. Cette contrainte rajoutée est représentée entre parenthèse dans le bloc E4 de la figure 5A et consiste à regarder également si au moins un groupe de  $N2$  longueurs d'onde  
5 correspondant à une bande 2 du multiplex entrant va vers la même fibre sans aucune translation, et si ce groupe de  $N2$  longueurs d'onde correspondant à une bande 2 du multiplex sortant vient de la même fibre sans aucune translation.

La figure 5B représente la suite des étapes de  
10 l'algorithme concernant la détection des longueurs d'onde qui n'appartiennent ni à un sous-nœud de commutation du type F-OXC, ni à un sous-nœud de commutation du type B2-OXC.

Jusqu'à présent, les granularités entrantes et sortantes considérées étaient un multiplex complet. Mais les  
15 granularités entrantes et sortantes peuvent correspondre à un trafic de fibre, de bande 2 ou de bande 1. On parle donc de granularité entrante et de granularité sortante dans les étapes de la figure 5B de façon à garder une notation commune à toutes les étapes.

20 En référence à la figure 5B, l'étape E5 consiste à regarder si au moins un groupe de  $N1$  longueurs d'onde correspondant à une bande 1 de la granularité entrante, soit une fibre ou une bande 2, va vers la même granularité sortante et si ce groupe de  $N1$  longueurs d'onde  
25 correspondant à une bande 1 de la granularité sortante vient de la même granularité entrante. Si cette condition est satisfaite, l'algorithme doit encore vérifier si la granularité entrante n'est liée avec aucune conversion de longueur d'onde. Cette vérification est réalisée à l'étape  
30 E6. L'algorithme va faire appel à la fonction de vérification par ricochet du lien avec une conversion pour l'appliquer à la granularité entrante. De la même manière

que pour le niveau de granularité bande 2 à l'étape E3, il n'est pas nécessaire d'appliquer cette fonction à la granularité sortante, cette dernière étant déjà vérifiée lors de l'application de la fonction à la granularité entrante. L'appel à la fonction de vérification par ricochet a pour but de s'assurer que la granularité entrante n'est liée à aucune translation de longueur d'onde avant de la détecter comme devant être commutée dans le sous-nœud de routage de niveau bande 1.

10       Ainsi, si l'application de la fonction de vérification par ricochet à la granularité entrante est un succès, les paramètres de sortie de l'algorithme de détection vont être modifiés comme suit, en référence avec la figure 8 qui décrit les sous-étapes E6-1 à E6-3.5 des étapes E6 et E7.

15       Dans ce cas de figure, il faut lire B1R-OXC sur la figure 8 à la place de B1R/T-OXC.

      Dans un premier temps, la sous-étape E6-1 consiste à marquer toutes les longueurs d'onde de la granularité entrante comme venant du sous-nœud B1R-OXC et à marquer

20       toutes les longueurs d'onde de la granularité sortante comme allant vers le sous-nœud B1R-OXC. De la même façon que précédemment, ce marquage a pour fonction de garder une trace du passage de la granularité entrante dans le sous-nœud de commutation de niveau de granularité bande 1. Ainsi,

25       l'algorithme de détection permet de déduire qu'une longueur d'onde de cette granularité entrante est entrée dans le nœud au niveau du sous-nœud bande 1. Cette information est importante dans le cadre du trafic interne car il faut ajouter les ports d'insertion ou d'extraction. Dans un

30       second temps, à la sous-étape E6-2, toutes les longueurs d'onde de la bande 1 détectée sont marquées comme appartenant au sous-nœud de commutation B1R-OXC. La sous-

étape E6-3 consiste à marquer toutes les autres longueurs d'onde de la granularité entrante correspondant aussi à une commutation de bande 1 comme appartenant au sous-nœud de commutation B1R-OXC, et à marquer toutes les autres  
 5 longueurs d'onde de la granularité sortante correspondant aussi à une commutation de bande 1 comme appartenant au sous-nœud B1R-OXC. Pour ce qui est de l'incrémentation des entrées du sous-nœud de commutation B1R-OXC, il faut distinguer deux cas :

10 La sous-étape E6-4 distingue le cas où la granularité entrante est une fibre. Dans ce cas, à la sous-étape E6-4.1, le nombre de ports d'entrée du sous-nœud de commutation B1R-OXC est augmenté du nombre de bandes 1 par fibre.

Si la sous-étape E6-4 permet de conclure que la  
 15 granularité entrante n'est pas une fibre, alors la granularité entrante est une bande 2. On est dans la situation d'un trafic interne au nœud de commutation. La sous-étape E6-4.2 consiste alors à augmenter le nombre de ports d'entrée du sous-nœud de commutation B1R-OXC du nombre  
 20 de bandes 1 par bande 2. De plus, la granularité entrante étant une bande 2, il est également nécessaire d'augmenter le nombre de port interne du sous-nœud B2R/T-OXC. La sous-étape E6-4.3 consiste donc à augmenter le nombre de ports internes du sous-nœud B2R/T-OXC par un port d'extraction  
 25 interne vers le sous-nœud B1R-OXC.

Quant à l'incrémentation des sorties du sous-nœud de commutation B1R-OXC, il faut distinguer deux cas, de la même manière que pour les entrées.

La sous-étape E6-5 distingue le cas où la granularité  
 30 sortante est une fibre. Dans ce cas, à la sous-étape E6-5.1, la taille de la sortie du sous-nœud de commutation B1R-OXC est augmentée du nombre de bandes 1 par fibre.

Sinon, la sous étape E6-5.2 consiste à augmenter le nombre de ports de sortie du sous-nœud de commutation B1R-OXC du nombre de bandes 1 par bande 2. De plus, la granularité sortante étant une bande 2, il est également  
 5 nécessaire d'incrémenter le nombre de ports internes du sous-nœud B2R/T-OXC. La sous-étape E6-5.3 consiste donc à augmenter le nombre de ports internes du sous-nœud B2R/T-OXC par un port d'insertion interne venant du sous nœud B1R-OXC.

Dans l'hypothèse où une granularité entrante ne  
 10 correspond pas aux contraintes de l'étape E5 de l'algorithme de détection ou, s'il y a satisfait, l'appel à la fonction de vérification par ricochet à l'étape E6 a démontré un lien avec une conversion de longueur d'onde, l'algorithme passe à l'étape suivante.

15 L'étape E7 consiste à regarder si au moins un groupe de N1 longueurs d'onde correspondant à une bande 1 de la granularité entrante va vers la même granularité sortante avec une translation de bande 1, et à regarder si au moins un groupe de N1 longueurs d'onde correspondant à une bande 1  
 20 de la granularité sortante vient de la même granularité entrante avec une translation de bande 1.

Si c'est le cas, les paramètres de sortie de l'algorithme de détection vont être modifiés conformément à la figure 8, et ce, de la même manière que dans le cas de la  
 25 détection du sous-nœud de commutation B1R-OXC. On retrouve donc les sous-étapes E6-1 à E6-5.3. La seule différence, c'est que l'on se trouve dans le cas de la détection du sous-nœud de commutation B1T-OXC. Il faut donc lire B1T-OXC sur la figure 8 à la place de la référence B1R/T-OXC.

30 Si la détection du sous-nœud de commutation B1R-OXC n'est pas réalisée avant la détection du sous-nœud de commutation B1T-OXC, le sous-nœud B1R-OXC ne sera jamais

déecté. Dans ce cas, afin que tout le trafic correspondant à une commutation de bande 1 soit néanmoins pris en compte dans le sous-nœud de commutation B1T-OXC, on rajoute une contrainte dans l'étape E7 de l'algorithme de détection.

5 Cette contrainte rajoutée est représentée entre parenthèses dans le bloc E7 de la figure 5B et consiste à regarder également si au moins un groupe de N1 longueurs d'onde correspondant à une bande 1 de la granularité entrante va vers la même granularité sortante sans aucune translation,

10 et si au moins un groupe de N1 longueurs d'onde correspondant à une bande 1 de la granularité sortante vient de la même granularité entrante sans aucune translation.

A ce stade, il reste encore à appliquer l'algorithme de détection à toutes les longueurs d'onde qui

15 n'appartiennent ni à un sous-nœud de commutation du type F-OXC, ni à un sous-nœud de commutation du type B2-OXC, ni à un sous-nœud de commutation du type B1-OXC. C'est-à-dire tout le trafic restant qui n'a pas pu être traité à ces niveaux de granularité les plus larges. Les granularités

20 entrantes et sortantes peuvent être un trafic de fibre, de bande 2 ou de bande 1.

L'étape E8 consiste à regarder si toutes les longueurs d'onde de la granularité entrante vont vers la même granularité sortante sans translation de longueur d'onde et

25 si toutes les longueurs d'onde de la granularité sortante viennent de la même granularité entrante sans translation de longueur d'onde. L'étape E8 vérifie également si les granularités entrantes et sortantes sont du même type. Cette étape est prévue pour la détection du sous-nœud de

30 commutation WR-OADM. Dans cette étape, on applique le fonction de vérification par ricochet du lien avec une conversion pour s'assurer que la granularité entrante n'est

liée à aucune translation de longueur d'onde avant de la détecter comme devant être commutée dans le sous-nœud de commutation WR-OADM.

Si les deux conditions de E8 sont satisfaites, alors  
 5 les paramètres de sortie de l'algorithme de détection vont être modifiés comme suit, en référence avec la figure 9 qui décrit les sous-étapes E8-1 à E8-3.7 des étapes E8, E9 et E10. Dans ce cas de figure, il faut lire WR-OADM à la place de la référence WR/T-OXC/ADM sur la figure 9.

10 Dans un premier temps, la sous-étape E8-1 consiste à marquer toutes les longueurs d'onde de la granularité entrante comme appartenant au sous-nœud de commutation WR-OADM et à marquer toutes les longueurs d'onde de la granularité sortante comme appartenant au sous-nœud WR-OADM.

15 Quant à l'incrémentation des entrées et sorties du sous-nœud de commutation WR-OADM, il s'agit de distinguer plusieurs cas, suivant le type de granularité entrante.

Tout d'abord, à la sous-étape E8-2, on regarde si la granularité entrante est une fibre. Si c'est le cas, à la  
 20 sous-étape E8-2.1, le nombre de ports d'entrée du sous-nœud WR-OADM est augmenté par le nombre de longueurs d'onde par fibre (N), et à la sous-étape E8-2.2, toutes les longueurs d'onde du multiplex entrant sont marquées comme venant du sous-nœud WR-OADM.

25 La sous-étape E8-2.3 détecte si la granularité entrante est une bande 2 grâce au marquage des longueurs d'onde comme venant de B2R/T-OXC. Si tel est le cas, alors la sous-étape E8-2.4 consiste à augmenter le nombre de ports d'entrée du sous-nœud WR-OADM par le nombre de longueurs  
 30 d'onde par bande 2,  $N_2$ . De plus, à l'étape E8-2.5, le nombre de ports internes du sous-nœud B2R/T-OXC est augmenté par un port d'extraction interne vers le sous-nœud WR-OADM.

Si la granularité entrante n'est pas une bande 2, la sous-étape E8-2.6 consiste à augmenter le nombre de ports d'entrée du sous-nœud WR-OADM par le nombre de longueurs d'onde par bande 1,  $N_1$ . De plus, à l'étape E8-2.7, le nombre  
 5 de ports internes du sous-nœud B1R/T-OXC va être incrémenté par un port d'extraction interne vers le sous-nœud WR-OADM.

En ce qui concerne les sorties, la sous-étape E8-3 consiste à regarder si la granularité sortante est une fibre. Si tel est le cas, la sous-étape E8-3.1 consiste à  
 10 augmenter le nombre de ports de sortie du sous-nœud WR-OADM par le nombre de longueurs d'onde par fibre,  $N$ . De plus, à la sous-étape E8-3.2, toutes les longueurs d'onde du multiplex sortant sont marquées comme venant du sous-nœud WR-OADM.

La sous-étape E8-3.3 détecte si la granularité  
 15 sortante est une bande 2 grâce au marquage des longueurs d'onde comme allant vers B2R/T-OXC. Dans ce cas, la sous-étape E8-3.4 consiste à augmenter le nombre de ports de sortie du sous-nœud WR-OADM par le nombre de longueurs  
 20 d'onde par bande 2,  $N_2$ . De plus, à la sous-étape E8-3.5, le nombre de ports internes du sous-nœud B2R/T-OXC va être incrémenté par un port d'insertion interne venant du sous-nœud WR-OADM.

Enfin, si la granularité sortante n'est pas une bande  
 25 2, la sous-étape E8-3.6 consiste à augmenter le nombre de ports de sortie du sous-nœud WR-OADM par le nombre de longueurs d'onde par bande 1,  $N_1$ . De plus, à la sous-étape E8-3.7, le nombre de ports interne du sous-nœud B1R/T-OXC est augmenté par un port d'insertion interne venant du sous-  
 30 nœud WR-OADM.

Dans le cas où la granularité entrante ne répond pas aux conditions de l'étape E8, l'étape E9, pour la détection



du sous-nœud de commutation WT-OADM, consiste à regarder si toutes les longueurs d'onde de la granularité entrante vont vers la même granularité sortante et si toutes les longueurs d'onde de la granularité sortantes viennent de la granularité entrante. L'étape E9 vérifie également si les

5 granularités entrantes et sortantes sont du même type. On ne se préoccupe pas ici de savoir s'il y a des conversions de longueurs d'onde.

Si les contraintes de E9 sont vérifiées par la granularité entrante et par la granularité sortante, les

10 paramètres de sortie de l'algorithme de détection sont modifiés de la même manière que lors de la détection du sous-nœud de commutation WR-OADM en référence à la figure 9. On retrouve donc les sous-étapes E8-1 à E8-3.7, sauf qu'il

15 faut lire WT-OADM à la place de la référence WR/T-OXC/ADM

Enfin, si aucune des conditions précédentes n'est vérifiée, l'algorithme prévoit une dernière étape E10. L'étape E10 correspond à la détection du sous-nœud de commutation de niveau de granularité le plus faible, WR/T-

20 OXC. Ce sous-nœud permet de prendre en compte toutes les longueurs d'onde qui n'ont pas pu être commutées aux niveaux de granularité supérieurs. Le sous-nœud WR/T-OXC est le dernier sous-nœud à être détecté dans l'enchaînement des étapes de l'algorithme, c'est celui qui a les contraintes de

25 commutation les plus faibles.

E10 consiste à regarder si aucune des longueurs d'onde de la granularité entrante n'est liée avec une conversion de longueur d'onde. Il est fait appel à la fonction de vérification par ricochet pour l'appliquer à la granularité

30 entrante qui va ainsi vérifier pour la granularité sortante comme précédemment. On ne vérifie pas si les granularités entrantes et sortantes sont du même type.

Si l'application de la fonction de vérification par ricochet du lien de conversion sur la granularité entrante est un succès, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune translation de longueur d'onde, cela signifie qu'un sous-nœud de  
 5 commutation du type WR-OXC a été détecté. Les paramètres de sortie de l'algorithme de détection vont être modifiés de la même façon que précédemment lors de la détection des sous-nœuds WR-OADM et WT-OADM en référence à la figure 9. On retrouve les sous-étapes E8-1 à E8-3.7 de la figure 9 sauf  
 10 qu'il faut lire WR-OXC à la place de la référence WR/T-OXC/ADM.

Par contre, s'il y a un lien avec une translation de longueur d'onde, il s'agit de la détection d'un sous-nœud de commutation du type WT-OXC. Les paramètres de sortie de  
 15 l'algorithme de détection vont être modifiés de la même façon que pour la détection du sous-nœud de commutation WR-OXC. On retrouve les sous-étapes E8-1 à E8-3.7 conformément à la figure 9 sauf qu'il faut lire WT-OXC à la place de la référence WR/T-OXC/ADM.

20 Le procédé selon l'invention se déroule donc en quatre phases. Une première phase consiste à recueillir les informations concernant la façon dont le trafic traverse le nœud mono-bloc initial; une deuxième phase consiste à définir les sous-nœuds devant être recherchés quant à leur  
 25 niveau de granularité et leur fonction de commutation; une troisième phase consiste à considérer chaque sous-nœud successivement dans un ordre correspondant à la diminution des contraintes de commutation, soit l'ordre donné par l'enchaînement des étapes E1 à E10; enfin une dernière phase  
 30 consiste à sélectionner, pour chaque sous-nœud considéré, tout ou partie du trafic d'une granularité entrante qui satisfait aux contraintes de commutations du sous-nœud

considéré. Cette dernière phase, qui est la phase de  
 détection proprement dite, regroupe toutes les étapes E1 à  
 E10. Ce sont les conditions posées à chacune des étapes E1 à  
 E10 qui mettent en œuvre cette phase de sélection proprement  
 dite.

La dernière phase du procédé se décompose en plusieurs  
 sous-phases qui permettent de disposer d'informations  
 exploitables en sortie de l'algorithme. Notamment, à la fin  
 du procédé, les informations recueillies permettent de  
 donner des indications sur la façon dont le trafic interne  
 se répartit dans le commutateur optique. L'algorithme de  
 détection permet de garder une trace du passage du trafic  
 dans tel ou tel sous-nœud du commutateur. Ce résultat est  
 obtenu grâce au marquage de tout le trafic de la granularité  
 entrante, dont tout ou partie seulement du trafic satisfait  
 les contraintes de commutation d'un sous-nœud, comme venant  
 du sous-nœud de commutation considéré et au marquage de tout  
 le trafic de la granularité sortante comme allant vers le  
 sous-nœud de commutation considéré. Cette sous-phase de  
 marquage permettant de garder une trace du trafic interne  
 est mise en œuvre aux sous-étapes E3-1, E6-1 et E8-2.2 du  
 procédé de détection qui correspondent respectivement au  
 marquage des longueurs d'onde venant du sous-nœud B2R/T-OXC,  
 au marquage des longueurs d'onde venant du sous-nœud B1T/T-  
 OXC et au marquage des longueurs d'onde venant du sous-nœud  
 WR/T-OXC/ADM.

Les informations obtenues à la fin du procédé  
 permettent aussi de connaître la façon dont le trafic est  
 distribué dans les sous-nœuds détectés. Ce résultat est  
 obtenu grâce au marquage du trafic qui satisfait aux  
 contraintes de commutation d'un sous-nœud considéré, comme  
 appartenant à ce sous nœud. Cette sous-phase de marquage qui

permet par la suite de distribuer le trafic dans les  
 différents sous-nœuds, est mise en œuvre aux sous-étapes E1-  
 1, E3-2, E3-3, E6-2, E6-3 et E8-1 qui correspondent  
 respectivement au marquage des longueurs d'onde appartenant  
 5 au sous-nœud F-OXC, au marquage des longueurs d'onde  
 appartenant au sous-nœud B2R/T-OXC, au marquage des  
 longueurs d'onde appartenant au sous-nœud B1R/T-OXC et au  
 marquage des longueurs d'onde appartenant au sous-nœud WR/T-  
 OXC/ADM.

10 Enfin, l'algorithme de détection permet de donner la  
 taille de chaque sous-nœud effectivement nécessaire à la  
 commutation, c'est-à-dire le nombre de ports du sous-nœud.  
 Ce résultat est obtenu grâce à l'augmentation du nombre de  
 ports d'entrée et de sortie ainsi que du nombre de ports  
 15 internes d'insertion et d'extraction d'un sous-nœud à chaque  
 fois que tout ou partie du trafic d'une granularité entrante  
 satisfait aux contraintes de commutation du sous-nœud  
 considéré. Cette sous-phase qui consiste à augmenter le  
 nombre de ports du sous-nœud considéré est réalisée aux  
 20 sous-étapes suivantes E1-2, E3-4, E6-4.1 à E6-4.3, E6-5.1 à  
 E6-5.3, E8-2.4 à E8-2.7 et E8-3.4 à E8-3.7 de l'algorithme  
 de détection. L'augmentation du nombre de ports est bien sûr  
 lié à la granularité entrante et sortante.

25 Le procédé de détection selon l'invention permet de  
 représenter le nœud initial comme un empilement des sous-  
 nœuds détectés.

### REVENDEICATIONS

1- Procédé de détection de sous-nœuds de commutation dans un nœud de commutation optique mono-bloc du type multiplex à répartition de longueur d'onde, chaque sous-nœud  
5 correspondant à un niveau de granularité donné et à une fonction de commutation donnée, lequel procédé est caractérisé en ce qu'il comprend les phases suivantes consistant à :

(a) recueillir des informations concernant la façon  
10 dont le trafic traverse le nœud de commutation mono-bloc initial;

(b) définir les sous-nœuds devant être recherchés quant à leur niveau de granularité et leur fonction de commutation;

15 (c) considérer chaque sous nœud successivement dans un ordre correspondant à la diminution des contraintes de commutation;

(d) sélectionner, pour chaque sous-nœud considéré, tout ou partie du trafic d'une granularité entrante et  
20 d'une granularité sortante qui satisfont aux contraintes de commutation du sous-nœud considéré (E1, E2, E3, . . . ., E10);

2- Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que les informations recueillies lors de la phase (a)  
25 sont les informations contenues dans la matrice de commutation initiale du nœud monobloc dont on cherche à détecter les sous-nœuds.

3- Procédé selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que la phase (b) consiste à rechercher  
30 successivement:

(b1) le sous-nœud de commutation optique de niveau fibre (F-OXC, E1);

(b2) le sous-nœud de commutation optique de niveau bande avec une fonction de routage direct, c'est-à-dire sans translation de bande (B2R-OXC, E2, E3);

5 (b3) le sous-nœud de commutation optique de niveau bande avec translation de bande (B2T-OXC, E4);

(b4) le sous-nœud de commutation optique de niveau sous-bande avec une fonction de routage direct, c'est-à-dire sans translation de sous-bande (B1R-OXC, E5, E6);

10 (b5) le sous-nœud de commutation optique de niveau sous-bande avec translation de sous-bande (B1T-OXC, E7);

(b6) le sous-nœud de commutation optique de niveau longueur d'onde avec fonction de routage direct, c'est-à-dire sans translation de longueur d'onde (WR-OXC, E10);

15 (b7) le sous-nœud de commutation optique de niveau longueur d'onde avec translation de longueur d'onde (WT-OXC, E10).

4- Procédé selon la revendication 3, caractérisé en ce qu'il consiste à rechercher en outre :

20 (b8) le sous-nœud correspondant à un multiplexeur d'insertion/extraction avec une fonction de routage direct, c'est-à-dire sans translation de longueur d'onde (WR-OADM, E8);

25 (b9) le sous-nœud correspondant à un multiplexeur d'insertion/extraction avec translation de longueur d'onde (WT-OADM, E9).

5- Procédé selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que la phase (d) comprend les sous-phases suivantes consistant à :

30 (d1) marquer tout le trafic de la granularité entrante comme venant du sous-nœud considéré et tout le trafic de la granularité sortante comme allant vers le sous-nœud considéré (E3-1, E6-1, E8-2.2);

(d2) marquer le trafic qui satisfait aux contraintes de commutation du sous-nœud considéré comme appartenant à ce sous-nœud (E1-1, E3-2, E3-3, E6-2, E6-3, E8-1);

(d3) augmenter le nombre de ports du sous-nœud considéré (E1-2, E3-4, E6-4.1 à 3, E6-5.1 à 3, E8-2.4 à 7, E8-3.4 à 7).

6- Procédé selon la revendication 3 ou 4, caractérisé en ce que les étapes (b2), (b4), (b6) et (b8) mettent en œuvre une fonction de vérification par ricochet du lien avec une conversion sur toute granularité entrante susceptible d'être commutée dans un sous-nœud de routage de manière à empêcher tout trafic interne entre des sous-nœuds ayant le même niveau de granularité.

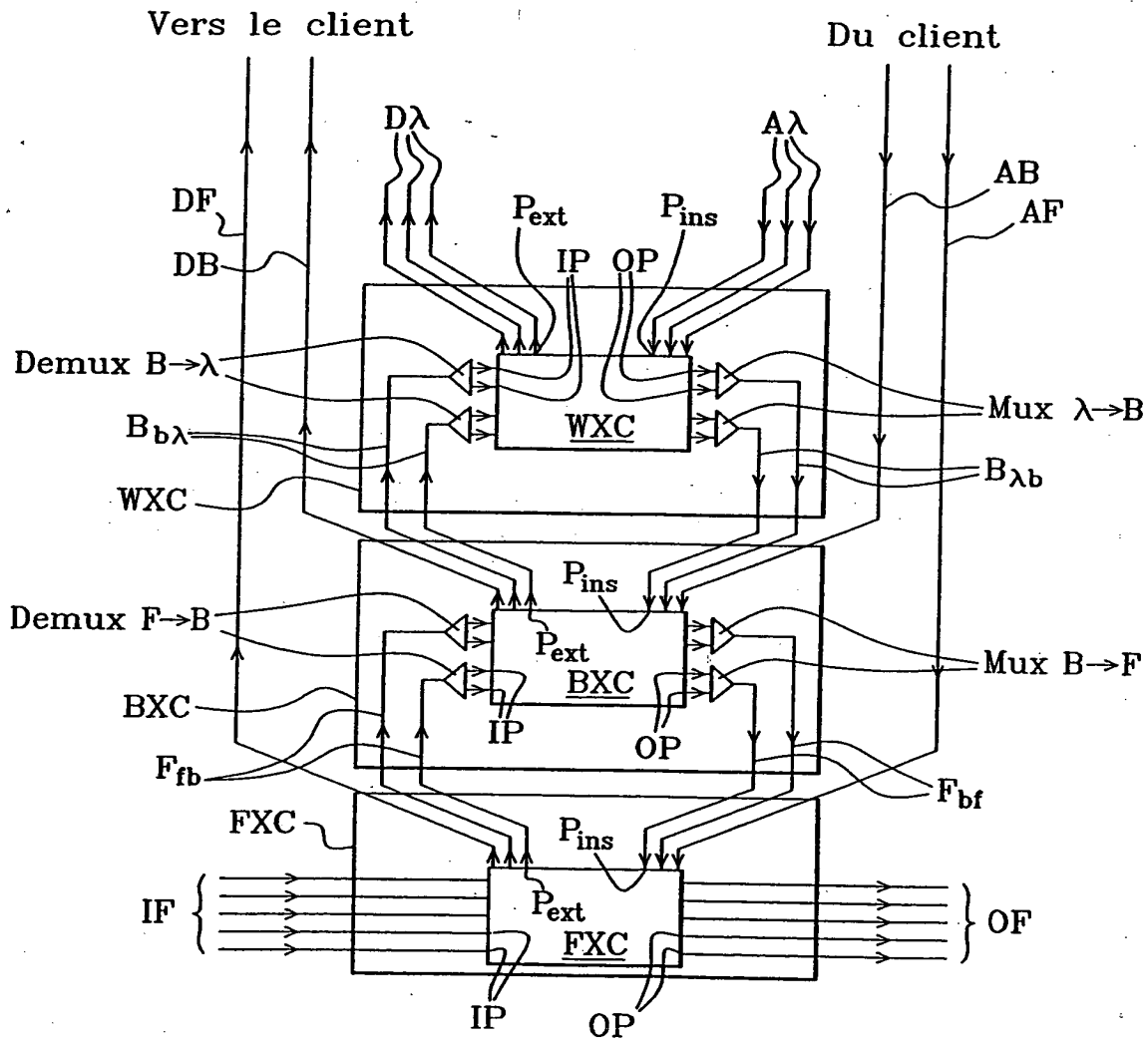
7- Procédé selon la revendication 6 caractérisé en ce que la fonction de vérification par ricochet du lien avec une conversion comprend les étapes suivantes se répétant en boucle et consistant à :

(i) vérifier qu'aucune des longueurs d'onde de la granularité entrante n'est liée avec une translation;

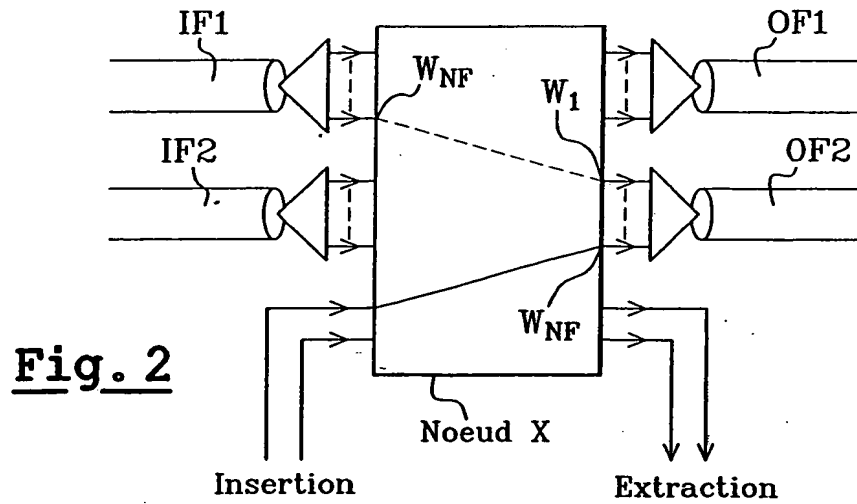
(j) vérifier qu'aucune des longueurs d'onde de la ou des granularités sortantes correspondant à la granularité entrante n'est liée avec une translation;

(k) marquer les longueurs d'onde vérifiées de manière à éviter les rebouclages.

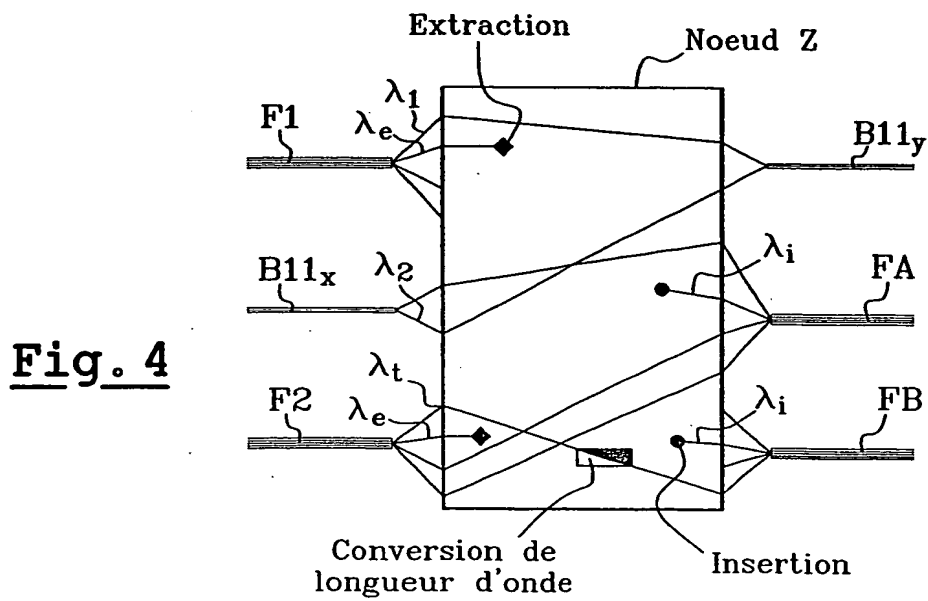
(l) appliquer de nouveau la fonction de vérification du lien avec une conversion, pour chacune des granularités sortantes, à toutes les longueurs d'onde composant la granularité entrante des longueurs d'onde composant la granularité sortante.

**Fig. 1**





Longueurs d'onde	$\lambda_1$	$\lambda_2$	$\lambda_3$	$\lambda_4$	$\lambda_5$	$\lambda_6$	$\lambda_7$	$\lambda_8$	$\lambda_9$	$\lambda_{10}$	$\lambda_{11}$	$\lambda_{12}$
Bande 1 avec 3 longueurs d'onde par bande 1	B11			B12			B13			B14		
Bande 2 avec 2 bandes 1 par bande 2	B21						B22					
Fibre	Fibre											

**Fig. 3**

FIG\_5A

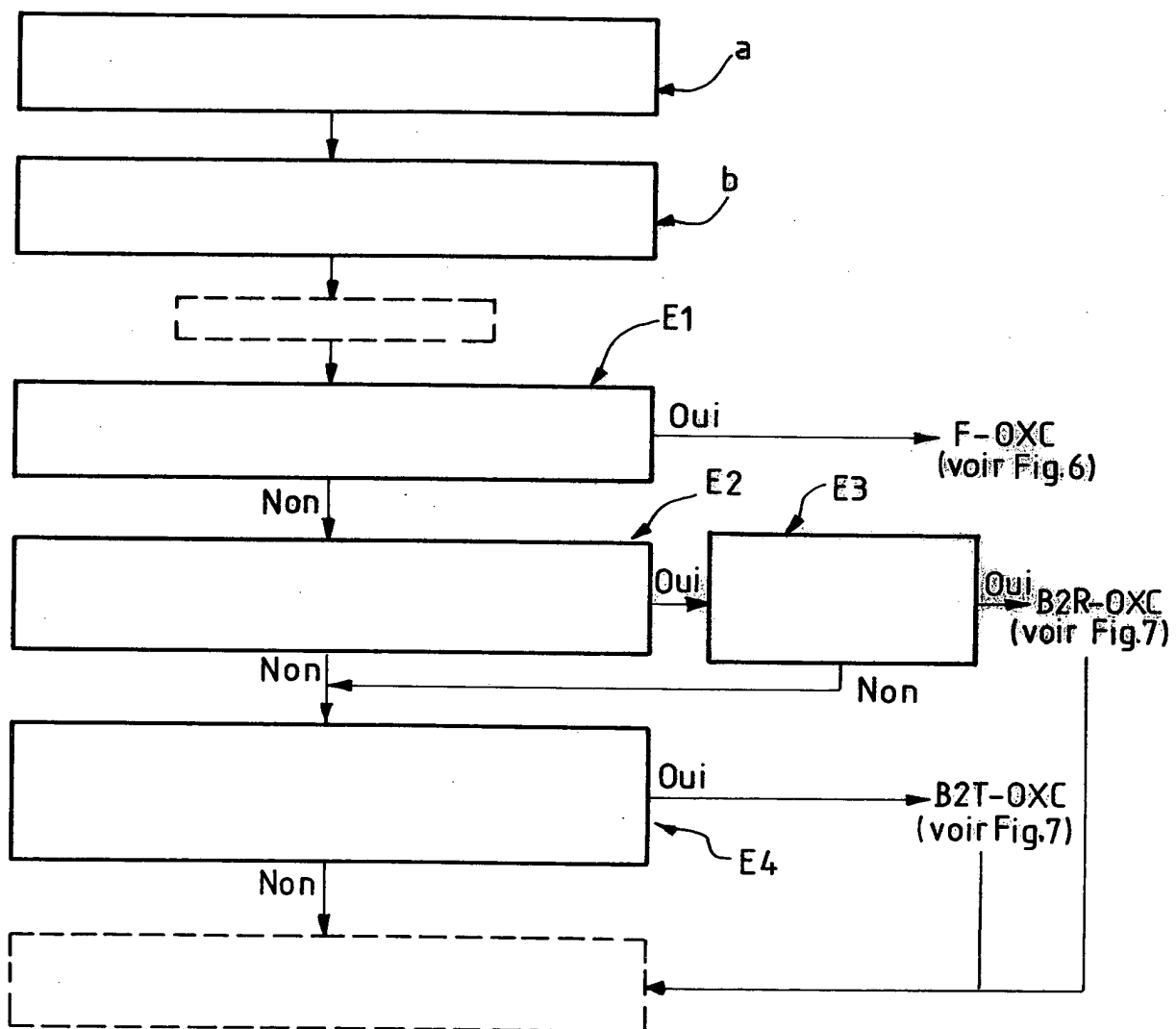
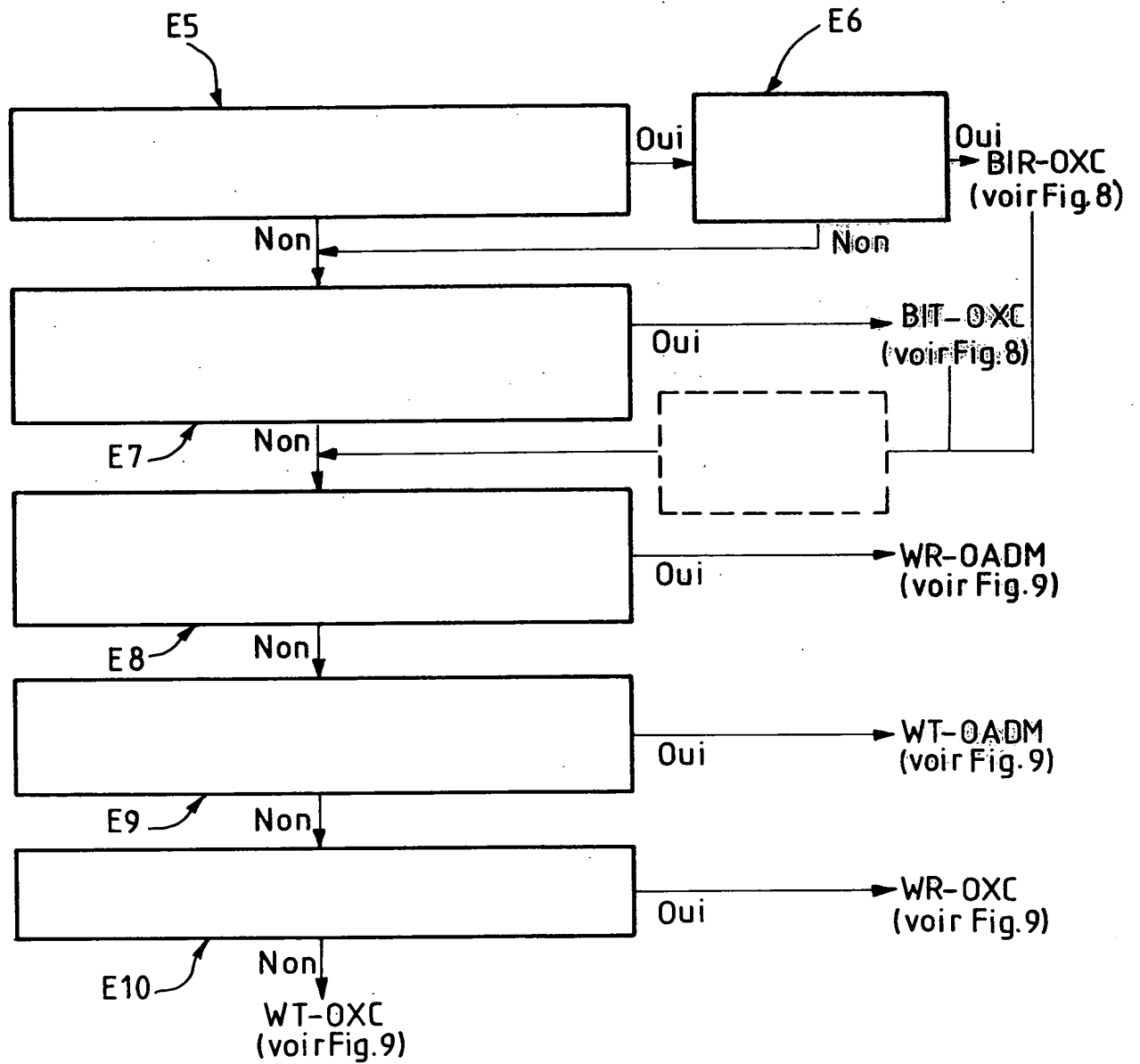
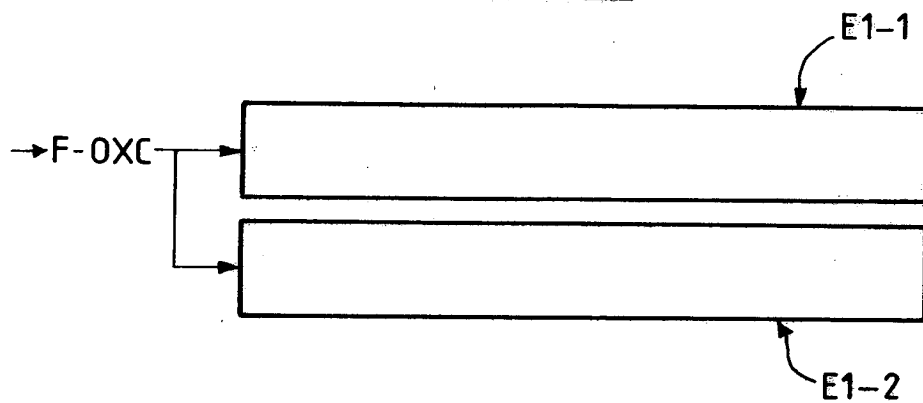
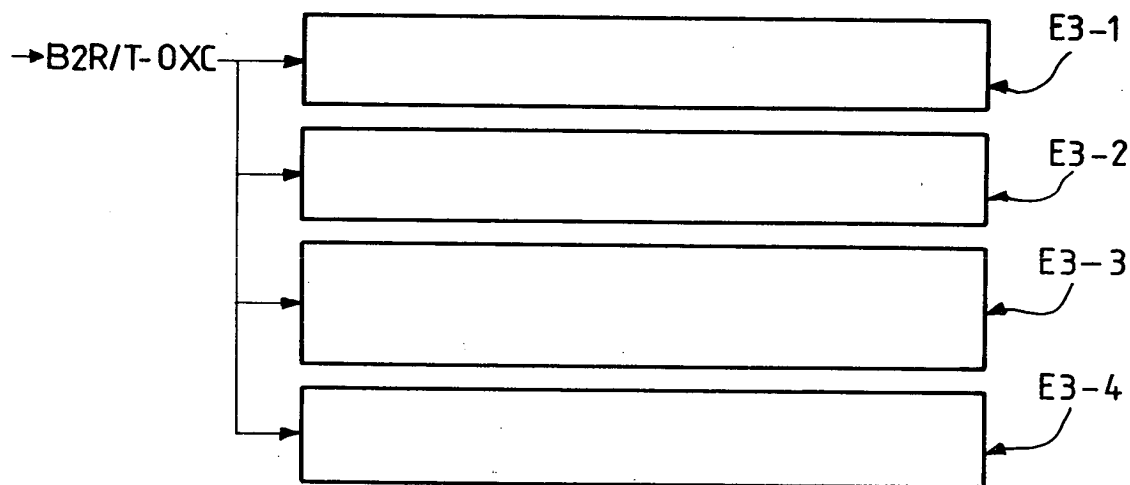


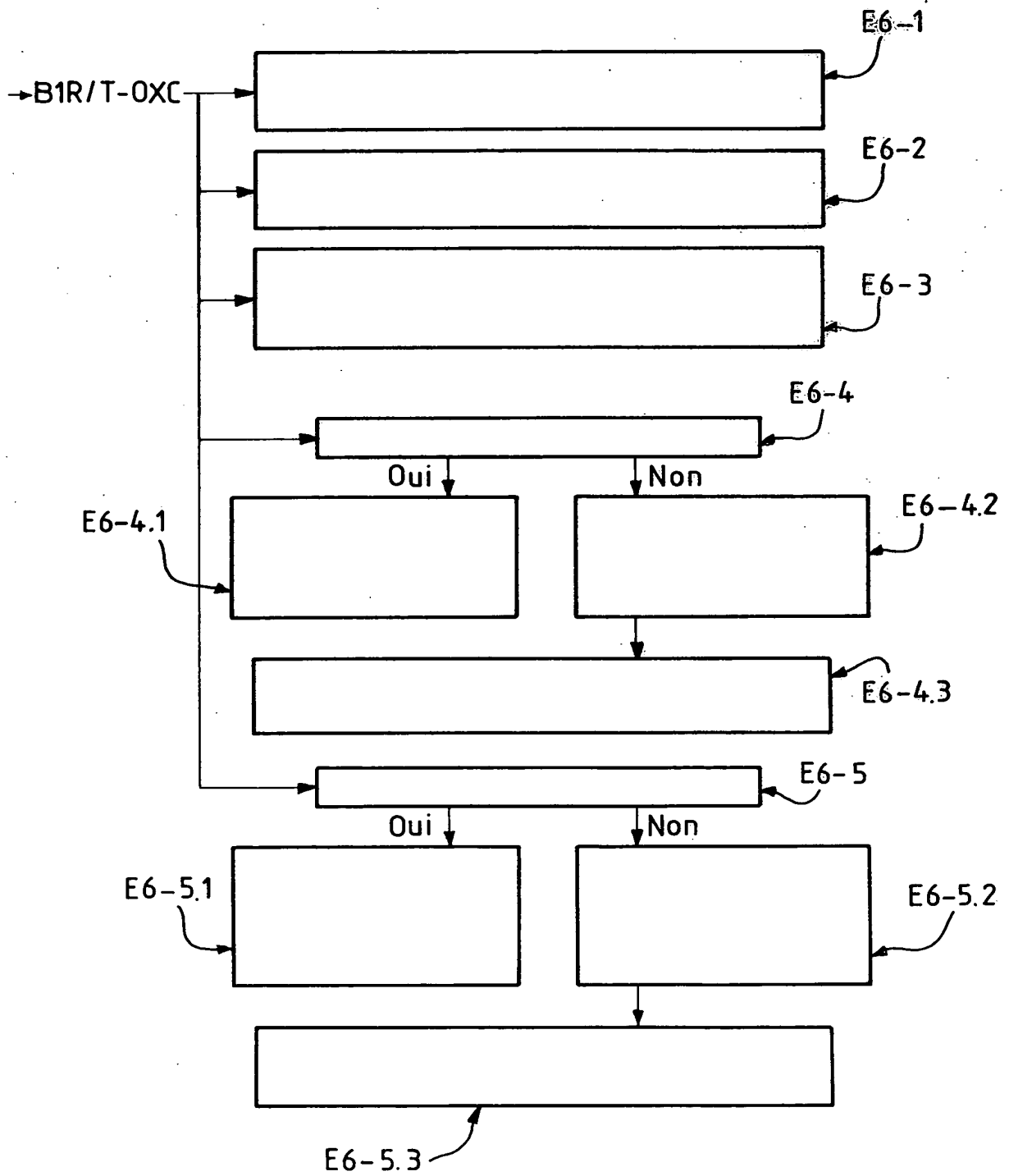
FIG. 5B

FIG\_6



FIG\_7



FIG\_8

7/7  
FIG\_9

